



Module n° 1 :

« *Dis seulement une parole...* »

Objectifs :

- Permettre de reconnaître et de nommer celui que nous cherchons et que nous découvrons présent dans nos vies, parfois depuis longtemps.
- Permettre de prendre conscience que cette rencontre transforme notre vie au quotidien.

➔ Temps d'accueil et de présentation (10')

Lors d'une première rencontre :

Faire une présentation générale du module « *Dis seulement une parole...* », afin que chacun sache ce qui va se vivre, et comment.

➤ Par exemple :

- Une proposition pour avancer, aller plus loin, se mettre en route, pour rencontrer Dieu...
- Des moyens, des outils pour donner goût, éveiller notre curiosité et nos sens, rejoindre chacun là où il en est, chacun allant à son rythme...
- Des temps d'échanges, par tables, par groupe, où chacun pourra partager ce qu'il désire et pourra s'enrichir de la parole de l'autre (et du Tout Autre) dans le respect et **la confidentialité**... Chacun est libre de sa participation ; la démarche ne vise aucune rentabilité, même spirituelle !
- Des temps personnels appelés « Jalons personnels », dans le silence pour permettre de ressaisir et faire mémoire de ce qui nous a touché et habité. Silence respectant le chemin de chacun, silence permettant à Dieu de se dire de manière unique et personnelle.
- Des temps de prières...
- Donner aussi les indications matérielles nécessaires et souhaitables (faire une liste) ; horaires, convivialité, pause, dates ...
- Nous allons maintenant nous présenter : chacun peut dire son prénom et ses motivations ou autres, selon le public.

Si on se connaît bien :

L'animateur présente le module pour que chacun sache ce qui va se vivre et comment. On peut échanger quelques nouvelles brèves... On peut faire une prière (prévoir des textes).

■ Passerelle n° 1 (10')

■ **Introduire** l'écoute d'un poème, le temps d'échange et le jalon personnel.

Par exemple : « *Commençons tout de suite par écouter sans a priori ce poème. Puis, après un temps de silence, nous partagerons par table (ou groupe) à l'aide des questions. Ensuite nous aurons un temps personnel d'une ou deux minutes pour noter ce que nous voulons garder de nos découvertes. Ce temps s'appelle « Jalon Personnel »...*

Je n'aime pas les mots,
Les mots qui ont un cœur de pierre,
Qui découragent, qui désespèrent.
Je n'aime pas les mots,
Qui font la rumeur, langues de vipère,
Qui sentent la mort et la misère,

Je n'aime pas les mots,
Les mots qu'on dit au lieu de se taire
Et les mots tus que l'autre espère,
Je n'aime pas les mots,
Les mots vengeurs à l'âme guerrière
Trop plein de rage et de colère.

Je n'aime pas les mots,
Les mots soumis aux bonnes manières,
Les mots d'esprit qui n'en ont guère,
Je n'aime pas les mots,
Les mots trop sages des ministères,
Qui marchent aux pas militaires.



Mais j'aime bien les mots,
Les mots qui s'échappent, qui nous libèrent,
Qui nous engagent, ils me sont chers,
J'aime bien les mots,
Les mots qui apprennent, les mots repères,
Les mots qui nous viennent de nos mères.

J'aime bien les mots,
Les mots ni trop riches, ni trop fiers,
Tous ceux qui dégagent une atmosphère,
J'aime bien les mots,
Les mots des poètes même éphémères,
Les mots qui parlent à l'univers .

J'aime bien les mots,
Les mots qui jaillissent en un éclair,
Les mots qui claquent qui exagèrent,
J'aime bien les mots qui ne feront jamais carrière,
Mais qui ont l'art et la manière,
J'aime bien les mots,
Les mots qui ont une âme et de la chair.
(Anonyme)

Des paroles dans nos vies :

- celles qui nous font du bien...
- celles qui nous blessent...
- celles qui viennent de loin dans notre mémoire...

Jalon personnel

Je suis étonné de...

Je découvre que...

Je suis sensible à...

■ Passerelle n° 2 (10')

■ Il s'agit d'introduire ce temps avec la Parole de Dieu, rappeler le contexte, raconter de manière brève et vivante : La Parole est Parole vivante pour moi aujourd'hui.

Par exemple : « *Après avoir parlé sur la montagne, Jésus agit maintenant dans la plaine. Les foules frappées de son enseignement se mettent à le suivre. Elles voient la puissance que Jésus manifeste par son discours prendre une réalité autre : celle du salut pour celui qu'il guérit. Jésus ne trace pas un chemin radicalement nouveau mais il appelle à se mettre en marche pour une vie nouvelle avec Dieu. Jésus secourt les exclus tel le lépreux, isolé par la maladie (Mt 8, 1-4). Le centurion que Jésus rencontre alors qu'il entre à Capharnaüm, a dû en avoir des échos !* »

Capharnaüm se situe au nord du lac de Galilée. C'est une petite ville frontière où l'armée romaine tient garnison. Un centurion est un officier subalterne qui a des serviteurs. Il n'est pas juif ; ordinairement, les juifs ne fréquentent pas les païens.

■ Quelqu'un lit le texte à voix haute et très lentement :



Lecture de l'Évangile selon saint Matthieu, au chapitre 8, versets 5 à 10 et 13.
(Bible Traduction officielle liturgique)

⁵ *Comme Jésus était entré à Capharnaüm, un centurion s'approcha de lui et le supplia :* ⁶ « Seigneur, mon serviteur est couché, à la maison, paralysé, et il souffre terriblement. » ⁷ *Jésus lui dit :* « Je vais aller moi-même le guérir. » ⁸ *Le centurion reprit :* « Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit, mais dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri. ⁹ Moi-même qui suis soumis à une autorité, j'ai des soldats sous mes ordres ; à l'un, je dis : " Va ", et il va ; à un autre : " Viens ", et il vient, et à mon esclave : " Fais ceci ", et il le fait. » ¹⁰ *À ces mots, Jésus fut dans l'admiration et dit à ceux qui le suivaient :* « Amen, je vous le déclare, chez personne en Israël, je n'ai trouvé une telle foi. » ¹³ *Et Jésus dit au centurion :* « Rentre chez toi, que tout se passe pour toi selon ta foi. » *Et, à l'heure même, le serviteur fut guéri.*

■ Temps de silence

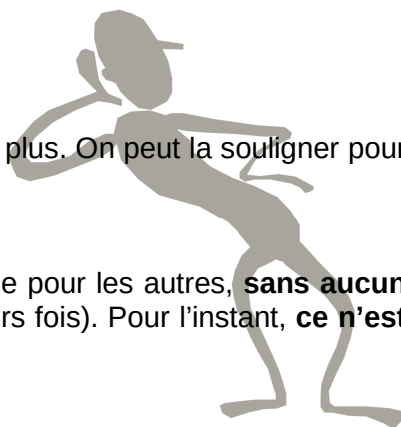


■ Passerelle n° 3 (10')

■ Présenter le temps d'écho à la Parole

■ Chacun relit le texte et repère la parole, la phrase du texte qui le touche le plus. On peut la souligner pour ne pas l'oublier.

■ On invite chacun à dire tout haut la parole qu'il a choisie. (Il lit cette parole pour les autres, **sans aucun commentaire**. On peut redire une parole déjà exprimée par d'autres plusieurs fois). Pour l'instant, **ce n'est pas encore le temps du partage**, c'est le temps de l'écoute.



■ Passerelle n° 4 (20')

■ Présenter le temps d'échange.

■ Quelqu'un relit le texte à voix haute et lentement.

■ Pendant un nouveau temps de silence, chacun se prépare à dire pourquoi il a choisi cette parole ou cette phrase. Puis les personnes qui le désirent, disent pourquoi elles ont choisi tel mot ou telle phrase.

■ Ensuite, nous regardons ce que dit le texte en repérant précisément la place de Jésus, les différents personnages, les lieux, le temps des verbes, les mots qui se répètent ou s'opposent, ce qui a changé entre le début et la fin du texte... Pour nous y aider, des repères et des questions sont proposés :

- Qui sont les acteurs ?
- Qu'est-ce qui change entre le début et la fin de l'histoire ? Quand et pourquoi cela change ?
- Repérons la critique que Jésus fait de la foi d'Israël ? Que comprenons-nous de son reproche ?
- Peut-on dire que la foi a plus d'importance que la guérison ? Comment le voit-on dans le texte ?

Suivi du jalon personnel et collectif

Jalon personnel

À la lecture de ce texte, quel écho en moi ? Comment cet évangile rejoint mon quotidien ? Qu'est-ce que je retiens de cette rencontre ? Ce que j'ai découvert... À quelle conversion je me sens appelé ?

Jalon collectif

Qu'est-ce que je reçois des autres ?

■ Passerelle n° 5 (15')

■ Pour aider le moment de la prière, on met de l'ordre autour de la table (ranger les papiers, les verres et les biscuits, si on a déjà vécu le temps de convivialité...). Ensuite, on installe une bible ouverte à la page du texte, ou bien une icône, une bougie allumée, une petite fleur... Ce sont des signes qui peuvent favoriser ce moment.



Lecture de l'Évangile selon saint Matthieu, au chapitre 8, versets 5 à 10 et 13.
(Bible Traduction officielle liturgique)

⁵ *Comme Jésus était entré à Capharnaüm, un centurion s'approcha de lui et le supplia :* ⁶ *« Seigneur, mon serviteur est couché, à la maison, paralysé, et il souffre terriblement. »* ⁷ *Jésus lui dit :* *« Je vais aller moi-même le guérir. »* ⁸ *Le centurion reprit :* *« Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit, mais dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri. »* ⁹ *Moi-même qui suis soumis à une autorité, j'ai des soldats sous mes ordres ; à l'un, je dis : « Va », et il va ; à un autre : « Viens », et il vient, et à mon esclave : « Fais ceci », et il le fait. »* ¹⁰ *À ces mots, Jésus fut dans l'admiration et dit à ceux qui le suivaient :* *« Amen, je vous le déclare, chez personne en Israël, je n'ai trouvé une telle foi. »* ¹³ *Et Jésus dit au centurion :* *« Rentre chez toi, que tout se passe pour toi selon ta foi. » Et, à l'heure même, le serviteur fut guéri.*

■ Temps de silence : chacun se recueille.

■ Puis chacun peut exprimer :

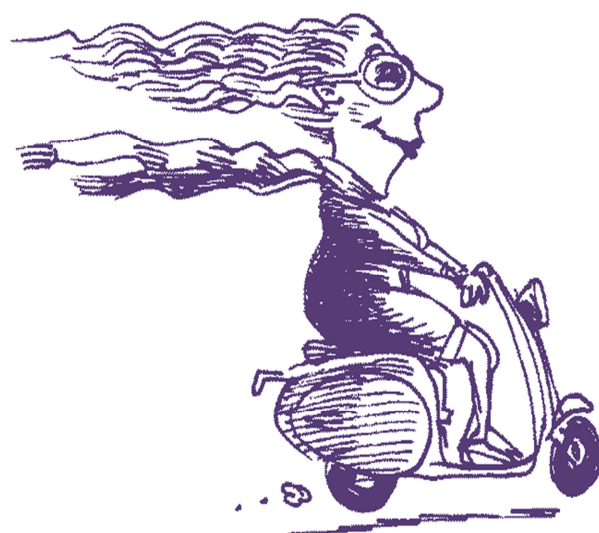
- une prière d'action de grâce (*« Merci Seigneur pour... »*).
- une prière de demande (*« Seigneur apprends-nous à... »* ; *« Je te demande... »*).

ou reprendre un mot ou une phrase du texte de la Parole de Dieu.

■ On termine par un chant ou une prière et le signe de la croix.

➔ Pour l'envoi...

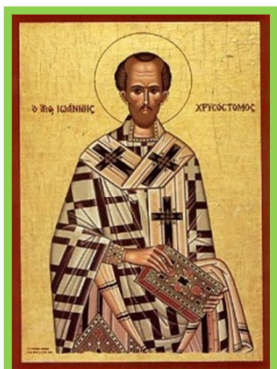
On peut prendre une date pour partager de nouveau la Parole de Dieu ou rappeler celle déjà prise, un temps de convivialité (si ce n'est pas déjà fait) avant l'au revoir...



→ Pour aller plus loin...

Deux textes de la tradition et un chant :

■ Commentaire de l'évangile par saint JEAN CHRYSOSTOME (c. 345 – 407) :



« Le lépreux approcha de Jésus lorsqu'il descendait de la montagne, et ce centurion vient à lui lorsqu'il entra à **Capharnaüm**. Pourquoi ni l'un ni l'autre n'allait-il point le trouver lorsqu'il parlait sur cette montagne ? Ce n'était point sans doute par négligence ou par paresse, puisque l'un et l'autre avaient une foi si vive, mais seulement de peur d'interrompre son discours. *"Seigneur, mon serviteur est malade de paralysie dans ma maison, et il est extrêmement tourmenté."*

Quelques-uns disent que le centurion disait ceci pour s'excuser de ce qu'il n'avait pas amené son serviteur. Et il était en effet très difficile de transporter une personne en cet état, puisque, comme saint Luc le remarque, il était tout près de mourir. Mais pour moi je crois que ces paroles sont une preuve de sa grande foi, que je préfère de beaucoup à la foi de ceux qui découvrirent le toit pour descendre un paralytique, et le présenter à Jésus. Ce centurion ne douta point qu'une seule parole de la bouche de Jésus pouvait guérir son serviteur. Et il crut qu'il était superflu de le lui présenter en personne.

Mais que fit ici le Sauveur ? Jésus lui dit : *« J'irai et le guérirai. »*

Jésus fait ici ce qu'on ne voit pas qu'il ait fait ailleurs. Il se contentait toujours de suivre le désir de ceux qui s'adressaient à lui : mais ici il va même au delà. Il ne promet pas seulement au centurion de guérir son serviteur, mais encore d'aller chez lui, Il agissait de la sorte, mes frères, pour nous faire voir quelle était la foi de ce centurion.

■ Un extrait de l'*Homélie XIX* de BASILE, évêque de Séleucie (c. 431- 468) :

« *Beaucoup viendront de l'Orient et de l'Occident prendre place... dans le Royaume des cieux* »

Dans l'Évangile, j'ai vu le Seigneur accomplir des miracles et, rassuré par eux, j'affermis ma parole craintive. J'ai vu le centurion se jeter aux pieds du Seigneur ; j'ai vu les nations envoyer au Christ leurs premiers fruits.



La croix n'est pas encore dressée et déjà les païens se hâtent vers le maître. On n'a pas encore entendu : *« Allez, enseignez toutes les nations »* [Mt 28,19] et les nations accourent déjà. Leur course précède leur appel, elles brûlent du désir du Seigneur. La prédication n'a pas encore retenti et elles s'empressent vers celui qui prêche. Pierre est encore enseigné et elles se rassemblent autour de celui qui l'enseigne ; la lumière de Paul n'a pas encore resplendi sous l'étendard du Christ et les nations viennent adorer le roi avec de l'encens [Mt 2,11].

Et maintenant voici qu'un centurion le prie et lui dit : *« Seigneur, mon serviteur est couché à la maison, paralysé, et il souffre beaucoup »*. Voilà bien un nouveau miracle : le serviteur dont les membres sont paralysés conduit son maître au Seigneur ; la maladie de l'esclave rend la santé à son propriétaire. Cherchant la santé de son serviteur, il trouve le Seigneur, et tandis qu'il est en quête de la santé de son esclave, il devient la conquête du Christ.

Les mots que tu nous dis

E 164 - Avent

Claude Duchesneau

♩ = 116

REm SOLm DO LA REm

1. Les mots que tu nous dis sur - - pren - nent nos at - - ten - - tes.
 2. Les mots que tu nous dis sans ces - se nous ap - - pe - - lent.
 3. Les mots que tu nous dis trou - - blè - rent Jean - Bap - - tis - - te.
 4. Les mots que tu nous dis for - - mè - rent les a - - pô - - tres.
 5. Les mots que tu nous dis ont fait naî - tre l'É - - gli - - se.
 6. Les mots que tu nous dis en - - ga - gent au par - - ta - - ge.
 7. Les mots que tu nous dis nous mè - nent jus - qu'au Pè - - re.
 8. Les mots que tu nous dis de - - man - dent qu'on te sui - - ve.
 9. Les mots que tu nous dis ré - - vè - lent no - tre rô - - le.
 10. Les mots que tu nous dis an - - non - cent no - tre gloi - - re.
 11. Les mots que tu nous dis dé - - pas - sent nos fron - - tiè - - res.

SOLm DO LA REm RE

Mais qui es - tu, Jé - - sus, pour nous par - ler ain - - si?

SOLm DO FA REm SOLm LA

Viens - - tu aux nuits pe - - san - - tes, don - - ner le jour pro - - mis?
 Sont - - ils "Bon - ne Nou - - vel - - le" qui chan - ge - - ra nos vies?
 Faut - - il ê - - tre pro - - phè - - te pour croi - - re com - me lui?
 Mais tu n'en dis pas d'au - tres aux hom - mes d'au - jour - - d'hui.
 Com - - ment peut - être ac - - qui - - se la foi qui la cons - - truit?
 Vi - - vrons - nous le mes - - sa - - ge que tu nous as trans - mis?
 Sau - - rons - nous vivre en frè - - res que son a - mour u - - nit?
 Et l'im - pos - sible ar - - ri - - ve aux cœurs que tu sai - - sis!
 La vie se fait "Pa - - ro - - le" quand c'est toi qui a - - gis!
 Viens ac - - com - plir l'his - - toi - - re où l'hom - me res - plen - - dit!
 A - - lors dans la lu - - mi - - ère ils di - - sent: "Me voi - - ci!"

RE SOLm DO FA REm LA7 REm FINE

Es - - tu ce - lui qui vient pour li - - bé - rer nos vies? Les